

Défendons notre patois !

Autor(en): **Cérésole, Alfred**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Défendons notre patois !

Soit au point de vue de l'histoire de notre peuple, de ses mœurs et de sa manière de penser, soit au point de vue de l'art et de la philosophie, notre dialecte populaire si varié d'allure, notre vieux patois si savoureux a droit — de la part de ceux qui aiment le passé, affectionnent les traits originaux de leur pays et refusent à se courber sous le joug d'un pédantisme desséchant — non seulement à notre respect, mais à notre filiale tendresse en raison surtout de la guerre dont il est l'objet.

On ne peut le nier en effet, notre patois — idiome rustique aux expressions originales, aux tournures charmantes et intraduisibles, au parfum champêtre — notre vieux dialecte, en beaucoup de régions de notre Suisse romande, tend à disparaître ; il bat, hélas, en retraite devant les assauts que lui livrent sans relâche l'école, l'industrie, les chemins de fer, les influences citadines et l'invasion des étrangers.

Les jeunes gens ne le parlent plus, et plus d'un ancien semble en avoir honte. Là où il était usuellement employé jadis, on ne l'entend plus guère ; il n'a plus qu'un souffle de vie ; aussi le vieil idiome menace-t-il de s'éteindre totalement, ne laissant pour toute trace après lui que des souvenirs : pauvres fleurs desséchées, jadis rayonnantes de couleur et de parfum, fleurs d'herbier dont s'approcheront seuls quelques rares philologues.

Or, avant qu'il ne passe à l'état de langue morte, pour retarder sa fin dans nos contrées, je voudrais pouvoir exciter une émulation généreuse en faveur de sa conservation. Ce serait œuvre littéraire et patriotique.

Alfred Cérésole.

Nouvelles patoisantes romandes

La *Comona Valéjana de Zeneva* (société patoisante des Valaisans de Genève) a désigné comme suit son « conseil communal »

pour 1958 : *Président*, Ernest Dumoulin ; *vice-président*, Marcel Lambiel ; *secrétaires*, Louis Gaillard et Georges Besse ; *conseillers*, Jean Kreutzer, Lucien Fardel et Marcel Métrailler.



BAUMGARTNER PAPIERS S. A.

► Lausanne
► Zurich
► Renens